

LE TABLIER

N ° 7 • OCTOBRE 2022

Sur le chemin de la rencontre Nationale de Merville
du 29 avril au 1^{er} mai 2023

Quelle espérance pour le monde d'aujourd'hui et pour demain ?



Jouons collectif

Diacres en monde ouvrier et populaire, issus de mouvements de l'Action catholique, de différents terrains du militantisme, engagés diversement dans la diaconie de l'Église, *Le Tablier* est notre lien, comme un témoin de ce que nous vivons et croyons. Fidèles aux convictions qui nous ont forgés, un collectif national porte et coordonne à sa manière ce qui nous anime.

Robert Grenier (44)
Jean-Jacques Hébert (50)
Jean-Yves Le Roy (56)
Philippe Plichon (59)
Jean-Philippe Tizon (87)
Yves Brisciano (94)

Avec le soutien de **Benoît Noblet**
(Délégué national Mission ouvrière)

Pour nous écrire :
letablierDMOP@gmail.com

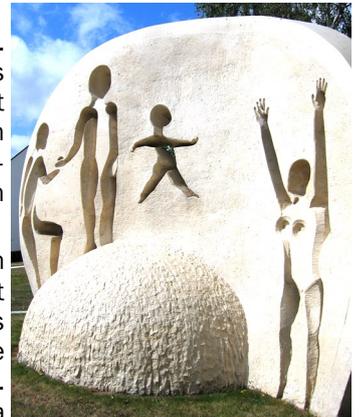
Serviteurs

C'est notre fonction, Seigneur, Serviteurs en tenue de service. Qui servent l'accueil parce qu'il y a tant de mépris sur les visages et dans les mots. Qui servent le pain parce qu'il y a tant de famine qui dessèche les esprits et les corps. Qui servent leur présence lorsque la peine est trop dense et que les mots ne disent plus rien. Qui servent l'espoir en se plaçant aux côtés de ceux dont on se sert et qu'on presse comme des fruits. Qui servent leur vie parce que c'est tout ce qu'ils ont à offrir pour maintenir debout les autres qui sont épuisés. Qui servent, Seigneur, la Bonne Nouvelle à travers leur humble et permanent service ! Si tu le veux, Seigneur, nous voici : serviteurs qui ne cherchent rien d'autre qu'à servir avec joie, pareils à toi qui as passé ta vie en tenue de service !

Amis/ies et Frères en diaconie, la dernière Rencontre nationale des diacres en Monde ouvrier et populaire intitulé « À la croisée des chemins, diacres en milieu populaire » date de 2013 à Strasbourg, soit une éternité pour notre monde contemporain patiné à l'ère du tout numérique, dont le concept d'espace-temps se vit juste au présent, à l'instant T. Certes un jour pour le Seigneur équivaut à mille ans pour nous, mais notre société, prise dans un vertige effroyable, confond vitesse avec précipitation, sens avec contre sens, discernement avec effervescence continue.

Dix ans vont séparer ces deux rencontres nationales. Sans trop pousser le trait, le monde, l'Église, les contextes internationaux, sociaux sanitaires et environnementaux ont radicalement changé, comme en témoignent les récentes canicules et les mégainondations ou, à une portée de missile, la guerre en Ukraine.

Le monde d'après ressemble à celui d'avant voire en pire au regard notamment des situations ouvrières et populaires, de la suraccumulation des richesses, et des migrations subies... En même temps, des prises de consciences, des résistances ici et là, apparaissent. Elles ne sont pas encore en mesure de changer la planète mais elles la bousculent, tout comme elles bousculent l'Église, y compris en son sein, comme le prouve, entre autres, le rapport de la CIASE.



Partager nos expériences

De tels contextes complexes secouent fortement notre foi, notre ministère, nos engagements religieux et profanes en direction des plus modestes et avec ces derniers. L'importance d'échanger, de réfléchir sur le sens et l'essence de notre mission s'impose à nous afin de faire émerger et partager les richesses de ce chemin de serviteurs du Christ. Ses enseignements, deux mille ans plus tard, nous interpellent encore et toujours : quelle espérance pour le monde d'aujourd'hui et de demain portons-nous, vivons-nous avec ce peuple, corps du Christ ?

Le rendez-vous de Merville se veut un temps de discernements, de partages, de conversions, car « là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Un temps également pour nous redire en quoi la Parole agit en nous et nous engage dans diverses actions au milieu et avec les plus modestes, nous inscrivant ainsi sur les traces de St Jacques : « Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » Notre foi se veut un combat déterminé pour et par l'Amour. Un combat exigeant sur l'essentiel mais mené avec compréhension et discernement au service de toutes les vies avec lesquelles nous partageons. Nous sommes non au-dessus mais dans la mêlée.

C'est parce que notre spécificité de diacres ou d'épouses de diacres en monde ouvrier et populaire ne peut se vivre seule qu'il devient important que nous puissions partager, dans le respect de nos différences, les signes de nos espérances pour redonner vie à l'Espérance. Une Espérance virale à diffuser au sein de ce monde et de notre Église d'aujourd'hui et de demain.

• **Jean-Philippe Tizon**, diacre en Haute-Vienne

Fraternité, espérance, ressourcement

Fin avril 2023, qu'est ce qui pourra bien vous faire "monter" jusqu'à Merville, vers la plus au nord des Maisons d'accueil diocésaine, celle de Lille ?

C'est d'abord parce que vous serez les Bienvenus chez les Ch'tis... et vous le savez, ce ne sont pas que les mots d'un film !

Des Rencontres nationales, à Chevilly en 2006 et Strasbourg en 2013, que j'ai pu vivre, j'ai gardé en mémoire des impressions fortes :

C'est avant tout un **temps de fraternité** entre nous : un bonheur de se retrouver d'une même région, ou des voisines et de bien plus loin, de découvrir de nouveaux visages, de vivre des échanges en profitant bien de nos belles différences, et de l'écoute de frères non issus de la Mission ouvrière...

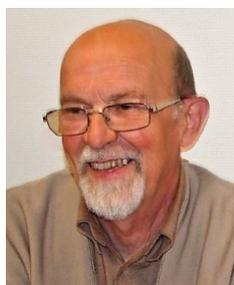
C'est un lieu où le **"tumulte" de la vie**, de nos vies, de ceux que nous servons, en des diocèses et des réalités de Mission ouvrières diverses, va pouvoir se dire; avec en prime le bonheur de s'émerveiller des idées et manières de tenir debout malgré tout à ces moments parfois où on a envie de jeter son tablier...

C'est aussi des théologiens, biblistes, sociologues et autres, attentifs à ce tumulte rapporté, pour nous aider, à être encore plus et mieux, des porteurs **d'Espérance**, au plus profond de nous-mêmes !

C'est, avec son thème branché, peut être pour chacun, un **lieu vital de ressourcement** pour sa mission...

Après Strasbourg, j'ai utilisé cette formule bizarre : "nous courons vers nous-mêmes, aux bras des autres"... Et si c'était ça l'utilité d'une Rencontre nationale de diacres : nous donner et recevoir, dans ce creuset de quelques jours passés ensemble, ce qui nous maintiendra comme des artisans d'Espérance !

- **Marcel Godin**, diacre de Cambrai depuis 1989



Rencontre nationale à la Maison diocésaine de Merville (Nord) du samedi 29 avril (11h) au lundi 1 mai (midi)



Le programme

Samedi 29 avril

- Accueil / lancement / Prière
 - Témoignages
- Carrefours / Synthèse
- Intervention / réactions
 - Soirée fraternelle

Dimanche 30 avril

- Eucharistie
- Intervention biblique
 - Carrefours
- 8 Ateliers : identité, reconnaissance, mission, périphérie, interpellation, lieux de partage, formation, épouses de diacres (2 ateliers par participant)
 - Prière
 - Soirée détente

Lundi 1 mai

- Préparation de la célébration
 - Envoi
 - Eucharistie

En pratique

- ▶ Frais du séjour : environ 300 €
- ▶ Péréquation transport réalisée sur place : environ 80 €
- ▶ Préinscription par feuille jointe ou en cliquant sur le lien suivant :

<https://forms.gle/EqCeZ6NruphQZvgN9>

Quel message voulons-nous transmettre ?

Récemment ordonné en mai 2022, mes expériences au sein des mouvements d'Action catholique ont été structurants dans ma vie de militant chrétien engagé dans l'Église et dans le monde.

De cette expérience spécifique en mouvement en monde ouvrier, il m'est presque naturel de penser que l'enjeu du diaconat est de **vivre les dimensions du service** dans un objectif précis : être une présence et un signe pour le monde d'aujourd'hui. Nous parlons de périphérie, d'être au seuil de nos églises et de communautés. Le diaconat doit être au service de l'Église pour annoncer une Bonne Nouvelle, ce qui implique une ouverture inconditionnelle vers le monde. C'est sans doute là notre apport à l'Église : rappeler sans cesse que les hommes et les femmes ont besoin d'être sauvés et que **c'est l'annonce de l'Évangile qui est en jeu** dans chacune de nos rencontres à l'extérieur de nos paroisses mais aussi au sein de nos communautés pour aider à vivre comme disciple du Christ. Que connaissons-nous de la vie des paroissiens en particulier dans les quartiers populaires où les difficultés humaines et matérielles sont nombreuses ? Comment faire découvrir que la messe nous envoie en mission ? La Rencontre nationale des diacres en monde ouvrier doit être un lieu d'échange et de partage d'expériences. Je souhaite que ce soit l'occasion **d'une réflexion collective sur ce qu'on aurait à dire à l'Église.**



Comment notre ministère de diacre en monde ouvrier nous fait vivre l'Évangile ? Quel message voudrions-nous transmettre ? Auprès de qui ?

L'ACE a permis à 250 enfants de faire des contributions pour le synode qui sont présentées dans la synthèse « Les enfants aussi sont en marche ! ». Nous pourrions également rechercher les formes appropriées pour adresser un **message de joie et d'espérance.**

- **Laurent Vigreux**, diacre du Val-de-Marne accompagnant l'ACE